

## **Boiterie chez les truies : la détecter le plus vite possible**

Selon une chercheuse de l'Université du Manitoba, lorsqu'on a à choisir entre le traitement ou la réforme d'un animal qui boite, la détection rapide est la pratique à adopter. Dans le cadre d'un projet multidisciplinaire et multi-institutionnel financé par Swine Innovation Porc, des chercheurs d'un peu partout au Canada se sont penchés sur le problème de boiterie en vue d'augmenter la longévité des truies. Laurie Connor, Ph. D, qui dirige le département des sciences animales de l'Université du Manitoba, a profité d'un atelier sur la boiterie à Winnipeg, pour expliquer que dans bien des cas, les truies qui boitent sortent du troupeau bien avant d'avoir pu couvrir leurs propres frais. Il en coûte ainsi de 100 à 400 dollars par animal réformé. Généralement les truies couvrent leurs propres frais entre les troisième ou quatrième portées.

**Extrait - Laurie Connor, Ph. D. Université du Manitoba :** Je crois qu'il s'agit d'un problème auquel nous sommes de plus en plus sensibilisés et je crois que les producteurs deviennent plus attentifs à la boiterie. Elle prédispose l'animal à d'autres problèmes et peut affecter sa performance de reproduction, etc., etc. Aussi, ce qu'on essaie de faire maintenant, c'est d'identifier ces problèmes le plus tôt possible. Certains prônent la détection le plus tôt possible. Selon le problème, que ce soit aux onglons ou à un membre, vous pourriez être en mesure de traiter et garder l'animal dans le troupeau. D'autres diront qu'il vous faut d'abord détecter le problème, sortir la truie du troupeau et la remplacer dès que possible parce qu'elle ne sera pas assez performante. Cette truie ne fera que vous coûter de plus en plus cher, que ce soit par les coûts de traitement ou par la perte de valeur résiduelle. D'une façon ou d'une autre, chaque propriétaire de troupeau doit calculer ce qui sera le plus profitable pour lui. Mais une meilleure surveillance et une détection rapide peuvent en fait générer un avantage financier important.

Mme Connor conclut que s'il est reconnu que les coûts associés à la boiterie sont importants, il faut rappeler que les animaux souffrent et qu'il faut bien voir qu'il s'agit aussi d'une question de bien-être animal.

Bruce Cochrane, pour Farmscape.Ca.

*\* Farmscape est une présentation de Sask Pork et du Manitoba Pork Council*

*Ce document a été préparé par Innovation Porc à partir d'un extrait radiophonique de Farmscape intitulé « Researchers Examine Role of Temperament in Sow Lameness and Longevity ». Nous vous invitons à consulter le site Internet de Farmscape (en anglais) à [www.farmscape.com](http://www.farmscape.com) pour plus de détails.*